



Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous soumettre le *III<sup>e</sup> Rapport de gestion* de la Banque nationale suisse (BNS), qui porte sur l'exercice 2018. Ce rapport comprend, dans sa première partie, le *Compte rendu d'activité* à l'Assemblée fédérale, dans lequel l'institution rend compte de l'accomplissement de ses tâches selon l'art. 5 de la loi sur la Banque nationale (LBN) au cours de l'année écoulée. La deuxième partie contient le *Rapport financier*. Ce dernier commente l'évolution de la BNS sous l'angle de l'organisation et de l'exploitation, ainsi que son résultat financier. Il est soumis au Conseil fédéral pour approbation, avant d'être présenté à l'Assemblée générale des actionnaires.

En 2018, la conjoncture internationale est restée solide. La politique monétaire toujours expansionniste dans les principales zones monétaires et les conditions de financement avantageuses ont soutenu la croissance. Néanmoins, les risques liés aux tendances protectionnistes et aux développements politiques observés dans divers pays ont été au centre des préoccupations durant l'exercice, ce qui s'est aussi reflété dans l'évolution du cours du franc. Alors que la surévaluation du franc en termes pondérés par le commerce extérieur s'était atténuée depuis mi-2017, le franc a connu une nouvelle appréciation face à l'euro au cours de 2018.

En Suisse, la croissance économique s'est poursuivie sur une large assise. L'utilisation des capacités de production s'est améliorée, retrouvant le niveau de sa moyenne de long terme. L'emploi a augmenté, et le chômage a continué à reculer. Au second semestre, la croissance économique a quelque peu perdu de sa vigueur, mais les perspectives sont restées favorables. Le renchérissement s'est légèrement accru jusqu'au milieu de l'année, principalement sous l'influence de la hausse des prix du pétrole. Mais l'inflation est demeurée dans la fourchette que la BNS assimile à la stabilité des prix.

La BNS a maintenu le cap expansionniste de sa politique monétaire. Cette dernière a continué à reposer sur deux piliers: le taux d'intérêt négatif appliqué aux avoirs à vue détenus à la BNS par les banques et d'autres intervenants sur les marchés financiers ainsi que la disposition de la Banque nationale à intervenir au besoin sur le marché des changes. Ces deux piliers restent nécessaires pour garantir des conditions monétaires appropriées dans un contexte marqué par un niveau élevé du franc et une situation toujours fragile sur le marché des changes.

L'émission de la nouvelle série de billets de banque s'est poursuivie selon le calendrier prévu. En août 2018, la Banque nationale a mis en circulation la quatrième coupure, soit celle de 200 francs. La neuvième série de billets de banque sera complète avec la mise en circulation, courant 2019, des nouveaux billets de 1000 francs et de 100 francs.

Sur le plan opérationnel, les grands projets de construction menés aux sièges de Berne et de Zurich ont avancé à grands pas. Fin 2018, les collaborateurs ont pu réintégrer les bureaux du bâtiment principal à Berne à l'issue de trois ans de rénovation. Au siège de Zurich, la transformation de l'immeuble de la Fraumünsterstrasse est en bonne voie. Dans le secteur de l'informatique, le renforcement de la cybersécurité a mobilisé des ressources considérables.

La Banque nationale a clôturé l'exercice 2018 avec une perte de 14,9 milliards de francs, alors qu'elle avait enregistré un bénéfice de 54,4 milliards en 2017. Ce résultat s'explique principalement par une perte sur les positions en valeurs étrangères.

Le montant attribué à la provision pour réserves monétaires s'élève à 5,4 milliards de francs. Après prise en compte de la réserve pour distributions futures de 67,3 milliards, le bénéfice porté au bilan s'établit à 47 milliards de francs. Il permet le versement d'un dividende à hauteur du montant maximal prévu par la loi, soit 15 francs par action, et une distribution de 2 milliards de francs à la Confédération et aux cantons. Après affectation du bénéfice, la réserve pour distributions futures s'élève ainsi à 45 milliards de francs.

Nous remercions nos collaboratrices et nos collaborateurs du grand engagement et du précieux soutien qu'ils nous ont témoigné durant l'année écoulée.

Berne et Zurich, le 1<sup>er</sup> mars 2019



JEAN STUDER  
Président du Conseil de banque



THOMAS J. JORDAN  
Président de la Direction générale

